Le «Dit des trois morts et des trois vifs». Éditions, traductions et études des versions médiévales (essai de «translatio» collective), Études réunies par C. GALDERISI et J.-J. VINCENSINI

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22322>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22322

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 152

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le «Dit des trois morts et des trois vifs». Éditions, traductions et études des versions médiévales (essai de «translatio» collective), Études réunies par C. GALDERISI et J.-J. VINCENSINI* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 03 août 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22322>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le «Dit des trois morts et des trois vifs». Éditions, traductions et études des versions médiévales (essai de «translatio» collective), Études réunies par C. GALDERISI et J.-J. VINCENSINI

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le «Dit des trois morts et des trois vifs». Éditions, traductions et études des versions médiévales (essai de «translatio» collective), Études réunies par C. GALDERISI et J.-J. VINCENSINI. Postface de J.-C. SCHMITT, Turnhout, Brepols, 2018, «Bibliothèque de Transmédié» 6, 216 pp.

- 1 Issu d'un projet d'action de recherche collaborative qui a réuni le CESCO et le CESR, ce volume offre cinq versions médiévales du *Dit des trois morts et des trois vifs* (française, anglaise, italienne, latine, allemande), chacune accompagnée d'une traduction en français moderne: seule manque à l'appel la version en néerlandais, faute de spécialistes en ce domaine au sein du séminaire de Poitiers. Au-delà de la mise à disposition d'un corpus homogène, ce recueil permet de cerner de près les variantes et les invariants d'un motif cher aux sensibilités médiévales et, parallèlement, de réfléchir sur la possibilité de traduire, au sens premier du terme, en une langue et une forme modernes des textes poétiques produits entre le XIV^e et le XV^e siècle.
- 2 Le *Tour d'horizon* proposé en ouverture par Claudio GALDERISI (pp. 19-50) constitue un panorama chronologique et géographique de la tradition européenne du motif: sont ainsi évoquées les versions littéraires dans les différentes langues, puis les représentations iconographiques (enluminures et fresques). À côté de la thématique commune – la rencontre des *trois morts* et des *trois vifs*, éventuellement en présence

d'un témoin-narrateur –, des particularités se reconnaissent dans les trois aires linguistiques concernées: française, italienne, germanique. Même sans apporter des éléments originaux, cette introduction offre une utile mise au point prenant en compte tant les études les plus anciennes que la bibliographie récente.

- 3 Présentée par Jean-Jacques VINCENSINI, qui discute surtout quelques difficultés de traduction et les choix adoptés, la *Section française* (pp. 52-79) comprend le *Dit* de Baudouin de Condé (162 vers), selon l'édition de Stefan Glixelli (1912) et la version en français moderne, en octosyllabes, publiées en regard: les notes en bas de page réunissent les commentaires sur celle-ci; s'y ajoute un petit glossaire. La version en moyen-anglais est publiée à partir de l'édition Whiting (1931); le texte (143 vers), transmis par un manuscrit unique du ^{xv}^e siècle, est accompagné d'une double traduction: en anglais moderne et en français, celle-ci en vers, ainsi que d'un glossaire (*Section anglaise*, pp. 81-109). Suit le *Detto campano* (12 quatrains), seul témoignage italien du *Dit*, qui remonte à la première moitié du ^{xiv}^e siècle; publié selon l'édition Monaci (1878), il est lui aussi accompagné de deux traductions, en italien moderne et en français, toutes les deux en vers (*Section italienne*, pp. 111-127). Le poème latin reproduit ici est le résultat d'un montage qui combine les deux fragments conservés (manuscrits du ^{xv}^e siècle), dans le but de fournir une version complète du texte: 52 quatrains au total, avec traduction en français moderne (*Section latine*, pp. 129-155).
- 4 Ce florilège plurilingue est suivi de quelques pages de synthèse où Caroline LACEBERT et Vladimir AGROROEI relèvent les invariants du motif et leurs déclinaisons dans les textes présentés, évoquent quelques représentations iconographiques et soulignent les traditions, chrétienne et orientale, auxquelles il se rattache.
- 5 En annexe on trouvera la version en vieil allemand, éditée par H. Tervooren et J. Spicker (2010), avec une traduction en octosyllabes, à la fois proche du texte original et très soignée (pp. 180-199).
- 6 L'ouvrage est encore enrichi d'une *Postface* de Jean-Claude SCHMITT (pp. 201-209) qui permet de rattacher la légende et ses éléments constitutifs au schéma initiatique reconnu par les anthropologues et les ethnologues.
- 7 On reconnaîtra volontiers à ce recueil un double mérite; s'il renonce à toute prétention philologique à proprement parler (aucun texte n'est ici (ré)édité critiquement), il remplit pleinement le but traductologique visé, grâce à la collaboration d'un groupe élargi de savants: de jeunes chercheurs, dont on a renoncé de citer tous les noms, et des spécialistes achevés, qui ont œuvré ensemble afin d'offrir à un public vaste un corpus de textes aussi riche qu'homogène. Nous nous permettons néanmoins d'exprimer un regret quant au grand nombre de coquilles et de fautes de tout genre qui déparent quelques pages; s'il serait fastidieux et ingrat d'en fournir la liste, quelques exemples en donneront l'idée: p. 41 «Nous n'entendons pas *de* décrire ici...»; p. 53 «... exposer <...> qui ont guidé notre traduction collective»; p. 101, v. 111 «Si tu crois dans le Christ et *comprend* sa parole»; p. 105, v. 143 «Puisses-tu nous délivrer du mal, *seigneur*, Amen»; p. 151, quatrain XLII «Qui te *pousses* à t'énorgueillir?»; quatrain XLIV «Pense à l'entrain qui t'as fait naître...».